

La sortie du nucléaire : quels enjeux ?



Le 27 novembre prochain aura lieu la votation fédérale «Pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire». Cette initiative populaire a pour but de fermer toutes les centrales nucléaires de Suisse d'ici à 2029 et de promouvoir les énergies renouvelables.

Elle s'inscrit dans la lignée de la Stratégie énergétique 2050 déjà adoptée par la Confédération suisse et visant à une meilleure utilisation des énergies renouvelables ainsi qu'à une baisse de la consommation d'énergie. L'initiative demande quant à elle un arrêt plus rapide et planifié des cinq centrales présentes en Suisse ; l'arrêt de Beznau I et II ainsi que Mühlberg d'ici 2017, de Gösgen d'ici 2024 et de Leibstadt d'ici 2029.

Le 17 novembre, COSPOL (Comité Science Politique de l'Université de Lausanne) et L'AESSP (Association des Etudiant-e-s de la faculté des Sciences Sociales et Politique de l'Université de Lausanne) ont organisé un débat afin de nous aider à mieux cerner les enjeux. Nous avons donc assisté à une discussion mouvementée entre Daniel Brélaz, des Verts et Céline Lugon des Jeunes Verts, tout deux représentant la partie favorable à l'initiative, ainsi que Guy-Philippe Bolay du Parti Libéral Radical et Maxime Stern des Jeunes Libéraux Radicaux, représentant la partie contre la sortie programmée du nucléaire.

Nous vous proposons de ressortir les principaux

éléments évoqués pendant le débat par chaque partie, en commençant par les arguments en faveur de l'initiative.

Danger des centrales nucléaires en Suisse

Les partisans de l'initiative mettent en avant comme argument anti-nucléaire l'âge des différentes centrales présentes en Suisse. Nous avons en effet trois centrales qui forment le parc nucléaire le plus vieux du monde, avec respectivement 37, 45 et 47 ans d'activité. Nous ne connaissons pas les conséquences d'une exploitation aussi longue étant donné que personne n'a jamais exploité des centrales aussi longtemps.

La sortie programmée vise à réagir avant d'être face à de graves problèmes. Les Verts reprochent en effet aux opposants d'être dans une démarche réactive et non proactive, c'est-à-dire de s'occuper des problèmes une fois qu'ils sont présents, autrement dit de traiter les conséquences et non la cause.

Etant donné que les centrales sont proches des populations, la Suisse n'aurait pas la possibilité de mettre ses habitants en sécurité en cas d'accident nucléaire ; ce qui représente une grande source de danger. Ce serait donc faire un gros pari avec l'avenir que de se lancer en " terrain inconnu".

Potentiel économique des énergies renouvelables en Suisse

Même si cela va prendre du temps à se développer, la Suisse peut remplacer la totalité de son énergie nucléaire par des énergies renouvelables. Actuellement, il y a 40'000 projets d'énergies dites propres sur liste d'attente. Il est en plus tout à fait possible de coupler plusieurs énergies renouvelables comme le vent, le soleil, l'eau.

La sortie du nucléaire et le développement d'autres énergies, notamment l'énergie solaire permettra de créer de nouveaux emplois et de nouvelles PME, qui sont à la base de notre tissu économique. De plus, l'offre d'emplois est plus élevée dans le domaine de l'énergie renouvelable que dans le nucléaire.

Moment opportun pour commencer le changement

Les accords disponibles actuellement pour l'importation ainsi que la situation stable en Europe permettent d'importer facilement de l'énergie. Néanmoins, ce ne sera peut-être pas le cas à l'avenir. On ne sait pas comment sera la situation dans 30 ou 40 ans, ni dans quel état seront nos centrales.

Il faut donc profiter de la sécurité d'approvisionnement actuelle et développer le potentiel des énergies renouvelables au plus vite pour ne pas être en retard sur le reste du monde, ce qui représente un investissement stratégique sur le long terme. L'idée est d'importer un peu plus maintenant mais d'être plus vite indépendant et débarrassé des « énergies sales ». Ceci permettra au pays d'être plus compétitif au moment où nous en aurons besoin.

Quantité d'énergie à remplacer suffisamment couverte par le renouvelable

Actuellement, deux de nos centrales en Suisse sont en révision et ne sont donc plus en activité. Cela représente un manque d'énergie plus grand que ce à quoi devra faire face la Suisse si elle arrête progressivement ses centrales comme proposé dans l'initiative. Le fait que l'on ne subisse pas de graves conséquences est bien la preuve que la Suisse a les moyens de parer à une baisse de l'approvisionnement en énergie nucléaire.

On devra remplacer seulement 38% de notre énergie, soit l'équivalent d'une grosse centrale nucléaire. De plus, cela se fera progressivement puisque seulement 15% de notre énergie sera abandonnée en 2017.

Importation d'énergie en Suisse déjà présente

77% de l'énergie utilisée en Suisse est déjà importée. Passer par une période d'importation transitoire ne devrait donc pas être un problème étant donné que c'est quelque chose que l'on a toujours fait.

Cette question de l'importation d'énergie est aussi mise en avant par les personnes qui sont contre cette initiative.

Hypocrisie d'une importation des énergies non-renouvelables

L'importation de nucléaire français, de charbon allemand ou la construction de centrales à gaz en Suisse sont les trois solutions pour palier au manque d'énergie, d'après les opposants. Pour eux, c'est hypocrite de ne pas vouloir les dangers des centrales chez soi ou la pollution mais d'accepter de les laisser chez les autres et d'importer l'électricité produite par celles-ci. C'est un manque de prise de responsabilités et cela provoque une dépendance par rapport aux autres pays.

Sécurité des centrales nucléaires en Suisse

En opposition au Verts, les arguments s'appuient ici sur la sécurité des centrales nucléaires qui sont inspectées par une commission régulièrement. Par exemple, il y a eu 530 contrôles en 2015, menés par des professionnels qualifiés. On a vu à plusieurs reprises que des contrôles généralisés sont effectués dès qu'un problème survient dans une centrale. Ainsi, suite à une anomalie découverte dans une centrale d'un autre pays, ces experts de la sécurité vont analyser les centrales suisses afin de voir si cette même anomalie y est présente.

Il y a quelques années, un réacteur a fondu à Lucens (VD) et la façon dont cela a été réparé nous prouve bien que ces experts savent gérer des situations dangereuses. Finalement, le budget investit dans la sécurité nucléaire en Suisse chaque année est plus important que celui utilisé par l'armée ce qui démontre son importance et étendue.

Opposition systématique face aux nouveaux projets d'énergies renouvelables

L'augmentation du développement des énergies renouvelables, ne peut pas se faire " comme ça". La Suisse développe peu d'énergies renouvelables ou de façon très lente car la question du vote, des lois ou encore les objections de la part d'organisations écologiques rendent l'aboutissement aux projets difficile. En effet, deux tiers des projets sont arrêtés à cause de ces organisations ou sont placés sur une très longue liste d'attente pour être soumises à validation. Cela rend un passage aussi rapide aux énergies renouvelables utopique.

Perte pour l'économie et l'emploi

Du fait que l'on ne possède pas de solution pour garantir son approvisionnement, on risque une baisse de l'énergie en Suisse. C'est un problème pour notre économie qui a besoin d'électricité pour faire tourner ses différentes industries. Selon les opposants, s'il y a un manque d'électricité, nos entreprises ne pourront plus fonctionner comme avant et le domaine de l'emploi et de manière générale l'économie, en subiront les conséquences.

Sortie trop précipitée

La sortie du nucléaire n'est pas remise en question par les opposants à l'initiative qui visent plutôt une sortie en 2050 avec la Stratégie énergétique, le désaccord concerne seulement le temps que cela doit prendre. Le risque de précipiter les événements ne s'avérera pas payant pour la Suisse. Prendre son temps pour éviter la période transitionnelle est préférable.

Manque d'énergies renouvelables

La Suisse ne dispose pas d'un volume assez conséquent d'électricité produite de manière renouvelable pour remplacer le nucléaire. Il y a donc le risque qu'il n'y ait pas assez de surplus dans les autres pays pour alimenter la Suisse. La question du transport de ces énergies issues de sources renouvelables et de leur coût se pose également.

De plus, le solaire et le vent ne fonctionnent pas tout le temps car nous n'avons pas encore de bonnes technologies pour stocker cette énergie et ces énergies sont dépendantes de la météo. De plus, le problème avec ces énergies renouvelables est que la puissance

n'est pas toujours atteinte.

Ysatis Menétrey et Laura Demicheli

Lausanne, le 24 novembre 2016